

Bachelor of Science en formation professionnelle

Un cursus qui ouvre de nombreuses portes

Par **Barbara Wildermuth** et **Thomas Ruoss**, images: MÀD

La professionnalisation croissante en cours dans la formation professionnelle requiert des spécialistes qualifié-e-s disposant d'un savoir-faire transversal. Le Bachelor of Science en formation professionnelle a été conçu pour transmettre les qualifications nécessaires à la maîtrise de cette évolution.

La formation des spécialistes en formation professionnelle est soumise aux mêmes changements dynamiques que la formation professionnelle elle-même. Cet automne a vu la troisième volée d'étudiantes et étudiants entamer à la HEFP un Bachelor of Science (BSc) en formation professionnelle d'une durée de quatre ans. Depuis la première volée, qui a débuté en 2019, tant le programme d'études que la structure des modules ont changé.

À la lumière de l'expérience acquise, il a été décidé de mettre davantage l'accent, dans cette filière, sur le développement d'un professionnalisme numérique, sur l'accompagnement du transfert entre les études et les champs professionnels dans lesquels sont impliquées les étudiantes et étudiants ainsi que sur leur formation d'un point de vue méthodologique et critique. Les trois portraits suivants donnent un aperçu de la diversité des profils parmi ces personnes

hautement qualifiées qui ont choisi d'accomplir les études de BSc en formation professionnelle en cours d'emploi.

▪ Barbara Wildermuth, collaboratrice scientifique Bachelor en formation professionnelle, Formation, HEFP ▪ Thomas Ruoss, responsable Bachelor en formation professionnelle, Formation, HEFP

► www.hefp.swiss/bsc

D'infirmier à responsable d'équipe



« Cette imbrication de la théorie et de la pratique me permet de concevoir une offre de formation professionnelle moderne. » Joël Zbinden

Joël Zbinden travaille en tant que coordinateur et responsable d'équipe pour la formation professionnelle. Dans le cadre de cette fonction, il se charge du développement stratégique du programme de formation de l'Hôpital cantonal de Baden, de même que de la conception, de l'organisation et de la coordination de la formation de quelque 450 apprenti-e-s et étudiant-e-s représentant 26 professions.

Avant ses études, cet infirmier ES ayant accompli des études postdiplômes en soins d'anesthésie a occupé quelques années le poste de responsable de la formation à l'Hôpital universitaire de Zurich. À l'issue du stage de recherche effectué durant ses études, J. Zbinden s'est vu proposer une place de collaborateur scientifique à la Haute école pédagogique de Lucerne. Au

travers de cette expérience de collaboration dans la recherche en éducation, il a eu l'occasion d'approfondir ses connaissances et ses savoir-faire à différents niveaux. « Cette imbrication de la théorie et de la pratique me permet d'évaluer les tendances et thèmes actuels relevant de la formation en me fondant sur des concepts scientifiques, en vue de concevoir une offre de formation professionnelle moderne », confirme-t-il.

D'une grande valeur pour son poste, ces compétences sont pratiquées au quotidien dans son activité. Bien qu'il soit retourné dans le secteur de la santé pour assumer une fonction de direction exigeante, J. Zbinden n'en a pas pour autant perdu son intérêt pour la recherche. Son prochain objectif professionnel est d'obtenir un master en sciences de l'éducation.

De la salle de classe au développement scolaire



« Ces études m'ont permis d'élargir mon horizon au-delà de la salle de classe. » Patricia Monnard

Passionnée par son travail d'enseignante de la formation professionnelle, Patricia Monnard exerce auprès d'apprenti-e-s employé-e-s de commerce, de l'AFP au CFC avec maturité professionnelle. Son enthousiasme pour l'enseignement s'est encore renforcé durant ses études. Travailler sur des contenus interdisciplinaires lui a permis de reconsidérer et d'analyser ses pratiques professionnelles sous différents angles. « Ces études m'ont permis d'élargir mon horizon au-delà de la salle de classe », affirme-t-elle.

Une ouverture qui l'aide dans son quotidien scolaire : elle est aujourd'hui en mesure de gérer de manière plus différenciée nombre de situations qui se présentent en classe. Lors de la réforme de la formation commerciale initiale, elle a pu mettre ses

vastes compétences engrangées au fil de ses études au service du projet « KV Ost ». La direction de l'école de commerce de Schaffhouse, où elle travaille, reconnaît et apprécie son expertise technique, acquise dans le cadre de sa formation. C'est ainsi que P. Monnard s'est fait une place dans le domaine du développement scolaire.

Son regard, aiguisé par les études notamment en matière de tendances se profilant dans la formation professionnelle, est très demandé dans le contexte scolaire. En même temps, P. Monnard s'intéresse aussi particulièrement aux personnes en formation qui rencontrent certaines difficultés ou limitations. Elle s'est ainsi fixé comme objectif de sensibiliser les écoles professionnelles à des thématiques telles que la compensation des désavantages.

De la communication à l'orientation professionnelle

Nadine Landolt a déjà à son actif un parcours riche et varié. Cette planificatrice en communication, titulaire d'un brevet fédéral, a assumé la fonction d'encadrante de requérant-e-s d'asile avant de diriger pendant plusieurs années le service des bourses du canton de Glaris. Elle a ensuite obtenu une maturité professionnelle puis entrepris des études de bachelier à la HEFP.

Elle a découvert cette filière parce qu'elle s'intéressait depuis toujours à la formation, mais sans nécessairement vouloir devenir enseignante. Elle souhaitait assumer des responsabilités et prendre des décisions sans viser un poste impliquant la conduite de personnel. Un stage lui a permis d'entrer dans l'orientation professionnelle, où elle se charge principalement de conseiller et

d'accompagner des adultes à différentes étapes de leur carrière. « L'essentiel de mon activité consiste à écouter mes client-e-s et à leur montrer des voies possibles », explique-t-elle. Pour ce faire, elle s'appuie à la fois sur les connaissances techniques acquises au cours de ses études de bachelier et sur sa vaste expérience professionnelle.

Elle a également participé au projet « viamia », qui permet de dresser des bilans professionnels pour les personnes de plus de 40 ans. Même si elle a déjà beaucoup accompli, avec son diplôme de haute école, N. Landolt réfléchit néanmoins à la manière dont elle pourrait encore améliorer son expertise : ainsi, la prochaine étape dans son parcours de formation pourrait être un MAS en orientation professionnelle, universitaire et de carrière.



« L'essentiel de mon activité consiste à écouter mes client-e-s et à leur montrer des voies possibles. »

Nadine Landolt